



AMITIE

JUIN 2017 - N° 140

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR





LA VIE de l'Association



Notre ami **Francis Klepper** vient de nous quitter, il avait 87 ans.

Après une carrière à la Direction Générale des Ventes, il était parti en pré-retraite à 57 ans.

Adhérent à l'Aresso, il fut tout d'abord responsable de la région Ile-de-France, puis devint notre président de 1990 à 1994, succédant à Henri Barbier. Il passa ensuite le relais à Jean Oudinet.

Francis a toujours été très actif. Il a sillonné le monde avec son épouse durant des années. Passionné d'informatique, il a notamment conçu un grand nombre de montages vidéo. Le sport tenait également une place importante dans ses loisirs et tout particulièrement le golf, l'aviron et le vélo. C'est malheureusement en pratiquant cette dernière activité que ses ennuis de santé débutèrent à la suite d'une mauvaise chute.

Nous lui avons rendu hommage le 29 mars dernier au cours d'une cérémonie simple et très émouvante.

Nous adressons nos sincères condoléances à son épouse Monique et à sa famille.

Claude NICOLLIER
Vice-président d'Aresso
de 1994 à 1998

Appel à candidature

L'Aresso est un lieu de rencontre et d'amitié entre les anciens collaborateurs du groupe ExxonMobil. Elle est gérée par un Comité de direction dont les membres sont élus pour 4 ans, renouvelés par roulement tous les deux ans à l'issue d'une élection par les adhérents.

Si vous êtes intéressé et si vous êtes bénévole pour participer à la gestion et aux activités de l'Aresso, nous vous demandons d'adresser un courrier faisant état de votre candidature et de votre motivation à notre présidente, Arlette Randles – Aresso – Tour Manhattan – 92095 PARIS LA DEFENSE. Celle-ci prendra contact avec vous pour finaliser votre candidature.

Les résultats de ce vote seront annoncés lors de l'Assemblée Générale statutaire de 2018.

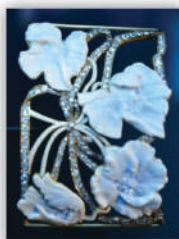
Note aux adhérents « branchés » qui nous ont communiqué leur adresse Internet

Nous avons constaté que certains fournisseurs d'accès à Internet mettaient directement dans les messages indésirables (spams) les emails que nous vous envoyons.

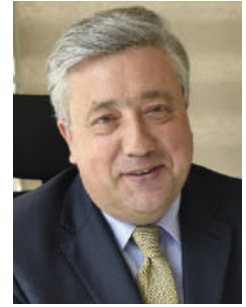
Afin d'éviter cet écueil, il vous suffit d'ajouter dans vos contacts l'adresse que nous utilisons spécialement pour ces envois : aressoruail@gmail.com

Pour être ensuite sûr du rétablissement de cette communication, nous vous encourageons à consulter périodiquement vos spams pour vérifier l'absence de message venant de l'Aresso.

Pour toute question, n'hésitez pas à nous contacter pendant la permanence du jeudi à Rueil au **01.57.69.49.71**.



Edito



Nos retrouvailles autour de l'Assemblée Générale nous ont conduits, fin mars, vers Colmar et ses alentours. Encore une belle réussite aux dires des participants et avec le petit coup de pouce d'une météo exceptionnelle, villes et vignobles étaient rayonnants...

Une évidence, nous avons la chance de vivre dans un très beau pays. Toutes nos régions regorgent de

beautés de la nature, de richesses architecturales et historiques comme en témoignent beaucoup d'articles parus dans AMITIE. Je remercie au passage tous ceux qui prennent le temps d'écrire des articles et contribuent à faire partager leurs trésors régionaux, petits ou grands.

Il suffit souvent de lever la tête pour découvrir le détail d'un monument, s'émerveiller de la beauté d'un arbre en fleurs, d'un nuage coiffant une montagne, d'une mer calme, déchaînée ou écouter le chant d'un oiseau. Encore faut-il y penser ; englués que nous sommes dans nos préoccupations quotidiennes, cette évidence nous échappe.

Depuis dix ans que j'organise des visites de Paris, je continue de faire des découvertes mais Paris n'est pas la France et chacun d'entre vous peut dire la même chose de sa région.

Au travers des voyages, réels ou virtuels, nous découvrons d'autres merveilles du monde mais j'ai toujours entendu des participants dire « nous en France ... » et évoquer « ce qu'ils ont chez eux ». Un peu chauvins ces Français !!! Mais c'est aussi la preuve qu'il y a matière à comparaison.

L'actualité est lourde, l'avenir incertain. Dans nos vies il y a plus de questions que de réponses. J'avais envie, à la veille des vacances, d'un peu de légèreté et pour utiliser une phrase à la mode, de revenir aux fondamentaux.

J'ose espérer que pendant quelques minutes je vous ai apporté une petite éclaircie. Si j'avais le don d'ubiquité et que je pouvais vous voir lever la tête et regarder ce qui nous entoure avec d'autres yeux, je serais contente.

Bonnes vacances à tous et partageons nos souvenirs à la rentrée dans le prochain AMITIE.

Arlette RANDLES



Sommaire

La vie de l'Association	2
Assemblée Générale	4
La vie des régions	5-15
Actualité retraites	16
Vie du Groupe	17
ExxonMobil	
Santé	17-18
Souvenirs - Souvenirs	18-19
Nos retraités dans la cité ..	20-22
Le courrier des lecteurs ..	22-23
Carnet	23
Voyages, Calendrier	24



ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE

Au ROYAL PALACE de KIRRWILLER
30 mars 2017

*C'est dans un cadre tout à fait insolite et inhabituel
que Michel Messner, délégué régional Est, a rassemblé les adhérents de l'Aresso
pour l'Assemblée Générale statutaire 2017.*

Mercredi matin, à l'heure du petit déjeuner, nous nous sommes retrouvés dans l'amphithéâtre monumental du Royal Palace de Kirrwiller, bien calés dans de confortables fauteuils d'orchestre de velours cramoisi avec, devant nous, le bureau d'Aresso un peu perdu sur l'immense scène du music-hall. L'éclairage tamisé, couleur rosée, redonnait une certaine intimité à notre rassemblement, d'autant que la cinquantaine de membres présents, malgré les 400 procurations reçues, avaient un peu de mal à remplir la salle. Projetées sur deux écrans géants de part et d'autre de la scène, les présentations de nos intervenants prirent un relief tout particulier et furent fort bien reçues par l'auditoire.

Sous la présidence d'Arlette Randles, l'Assemblée Générale fut menée à un bon rythme car il fallait libérer la salle à 12 heures pour préparer le spectacle de l'après-midi. Après avoir accueilli les présents, la présidente salua Alain Lepage, délégué Est de 3AM, l'association des retraités MOBIL, qui nous a fait le plaisir de participer à notre Assemblée et à la journée à Kirrwiller. Elle a ensuite une pensée pour toutes les familles de nos adhérents qui ont eu la douleur de perdre un être cher depuis la dernière Assemblée. Elle salua la mémoire de trois amis, membres éminents du Comité disparus récemment, Guy Torrens le 31 décembre 2016, Guy Parfait le 10 février 2017 et Francis Klepper, ancien président d'Aresso, le 24 mars 2017.

Pierre Lange fit le point sur nos actions de défense des retraites, compliquées par les incertitudes économiques et les inquiétudes politiques, nationales mais aussi internationales. Il brosse un tableau des changements qui devront être engagés par le nouveau gouvernement, quel qu'il soit, pour assurer la pérennité et l'équité du système de retraite par répartition face aux contraintes démographiques et financières ainsi qu'un résumé des actions déjà menées par la CFR pour faire connaître ses demandes.

Il n'y avait pas d'élection cette année. Le Comité directeur et le Bureau restent donc inchangés. Après le décès de Guy Torrens, délégué régional Provence-Languedoc, ses activités sont assurées par la direction collégiale qu'il avait mise en place : Jean-Pierre Allibert, Monique Sibra et Hervé Leconte.

Les rapports « Moral » et « Financier » ont été ensuite présentés et approuvés à l'unanimité après que Jean-Claude Buseine, le vérificateur aux comptes de l'Association, ait attesté la régularité et la sincérité des comptes. L'Assemblée Générale a décidé de maintenir la cotisation à 30 € en 2018.

André Bataillard, porte-parole des délégués régionaux, fit ensuite part à l'Assemblée, avec humour, du vécu d'un

délégué régional tel qu'il ressort des informations reçues de ses collègues :

- La participation aux manifestations est plutôt orientée à la baisse, alors que paradoxalement les adhérents expriment leur satisfaction pour les rencontres proposées et les nouvelles initiatives que lancent les délégués régionaux.
- Très bonne perception de la revue AMITIE. Elle est le lien qui nous unit.
- Site Internet et newsletter : progression modérée du nombre de contacts. Bonne perception des mails informant des avis de décès.
- Où se passera l'AG 2018 ? en Aquitaine. Les résultats du sondage concernant le style d'Assemblée Générale souhaité a révélé le maintien de la partie dite « retrouvailles » perçue comme une jolie preuve du « vivre ensemble ».
- En conclusion :
 - le lien est maintenu,
 - les rencontres ont lieu,
 - les contacts demeurent,
 - une pensée à toutes celles et ceux qui voudraient mais ne peuvent pas.

L'opération calendrier Aresso en remplacement du calendrier Esso que la société a décidé de ne plus adresser aux retraités a été favorablement perçue par les adhérents. Après quelques modifications, l'opération sera reconduite en 2018 avec Marc Vignaud comme maquettiste.

Essayant de se projeter dans le moyen-terme, un groupe de réflexion a travaillé sur l'évolution d'Aresso et l'éventualité d'un rapprochement avec 3AM - l'Association Amicale des Anciens de Mobil. Une rencontre des Bureaux des deux Associations leur a permis de mieux se connaître, de lever toute ambiguïté sur les intentions des uns et des autres, de partager leurs visions à moyen terme et d'explorer des domaines de collaboration possibles. Clairement, il ressort de ces contacts et réflexions que l'idée d'une fusion n'est pas à l'ordre du jour du fait des différences d'histoire et de culture de la très grande majorité des adhérents. Par contre, le rapprochement à travers des échanges systématiques, le partage d'activités conviviales ou culturelles et la mise en commun de moyens seront poursuivis activement. L'évolution des effectifs à l'horizon de 6 à 7ans conduira très vraisemblablement à d'autres formes de rapprochement.



LA VIE des régions

Alpes du Sud/Var/Corse



Marie-France JABLIN

Les Salins d'Hyères, un royaume protégé pour les oiseaux

La rencontre avec les cigognes d'Alsace m'a inspirée et m'a donné l'idée de vous parler de la diversité ornithologique des Salins d'Hyères. Situés sur une zone de salants de la commune d'Hyères dans le Var, ils ont été utilisés pour la production de sel jusqu'en 1995.

Les Salins accueillent depuis 1970 une avifaune riche, diversifiée et restent très attractifs pour les 284 espèces d'oiseaux observées. On a dénombré 48 espèces nicheuses, 138 hivernantes et 257 migratrices. Les Salins constituent un important réservoir de biodiversité intégré au réseau Natura 2000, au titre des directives « Habitats » et « Oiseaux ». En 2008, ce site a reçu le label « zone humide d'importance internationale ». C'est dans cette perspective que la Ligue de Protection des Oiseaux LPO PACA réalise depuis dix ans des suivis ornithologiques minutieux. Ce suivi est fait par décade pour les hivernants et les migrateurs et chaque semaine pour les laro-limicoles nicheurs. Sur les 33 espèces de laro-limicoles, 46 % dépendent des lagunes et milieux humides pour accomplir leur cycle de reproduction. Ceci est d'autant plus vrai que trois oiseaux : le **Goéland rilleur**, la **Sterne hansel** et la **Glaréole à collier** ne nichent en France qu'en quelques rares sites répartis le long du littoral méditerranéen. Ces recensements permettent de suivre l'évolution de la fréquentation du site par les oiseaux et leur diversité.

Comment ne pas parler des **flamants roses**, ces grands oiseaux au plumage rosé, au long cou toujours plongé dans l'eau et aux pattes roses palmées ? Leur couleur provient de l'absorption de pigments présents dans les algues et les crustacés. Leur bec est rose avec une pointe noire. Ils dorment sur une ou deux pattes, la tête cachée sous une aile. Il faut s'armer de patience pour voir leur tête entière ! Ils vivent en colonie de couples monogames.

Les flamants roses présents en hiver aux Salins en partent pour aller se reproduire en Camargue, seul lieu de reproduction en Europe. La femelle pond un œuf unique couvé par les deux partenaires pendant 29 jours. Le poussin verra son plumage passer du blanc au gris pendant sa croissance et ne deviendra rose qu'au bout de deux à quatre ans.

Leur cri ressemble à celui de l'oie. Leur durée de vie est longue, environ 30 ans. Le flamant rose est présent dans de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et d'Europe. Des visites guidées dans les Salins sont organisées tout au long de l'année. L'observation de ces oiseaux dans leur milieu naturel est un réel plaisir.

Amis photographes, à vos objectifs ! ■

Marie-France JABLIN
06 89 75 44 88

mariefrance.jablin@gmail.com





Aquitaine

Repas de retrouvailles



Marc VIGNAUD

Le repas annuel à la Rochelle, que j'avais annoncé l'an dernier, a finalement eu lieu le 9 mars 2017 au restaurant panoramique de l'Hôtel Mercure sur le port. Il a réuni 15 convives, un nombre certes modeste mais tous ravis de partager ce moment convivial.

Le repas a été suivi, pour ceux qui le désiraient, d'une promenade dans les rues de la vieille ville.

Je compte organiser d'autres retrouvailles, d'abord à Biarritz puis à Bordeaux ainsi qu'une sortie commune avec nos amis de Midi-Pyrénées/Roussillon.

Assemblée Générale 2018

Comme cela est mentionné ailleurs dans cette revue, la prochaine Assemblée Générale d'Aresso se tiendra en Aquitaine.

Le lieu n'est pas encore fixé mais il est fort probable qu'elle aura lieu à Arcachon. Une petite équipe est en train d'être constituée pour faire de cet événement un moment aussi réussi que l'AG de Colmar.



LE TEST

Une question de conscience. Ceci est un dilemme moral et éthique qui a été utilisé en entretien d'embauche.

Tu conduis ta voiture dans une nuit de tempête terrible. La visibilité est presque nulle, les vents sont violents. Tu passes devant un arrêt d'autobus, isolé, où attendent trois personnes :

- 1 Une dame âgée en sérieux danger de mort.
- 2 Un vieil ami qui t'avait déjà sauvé la vie.
- 3 La femme ou l'homme de tes rêves, ton partenaire idéal.

QUESTION : Si tu ne peux prendre qu'un seul passager à bord, lequel prends-tu ?

- 1 Tu peux prendre la vieille dame car elle est en danger de mort et il est logique d'essayer de la sauver en premier.

- 2 Tu peux prendre ton vieil ami puisqu'il t'a sauvé la vie, ce serait une bonne occasion de lui rendre un service à la hauteur.

- 3 Cependant, tu ne rencontreras peut-être plus jamais le partenaire idéal.



D'EMBAUCHE

La personne interviewée qui a été engagée parmi 200 candidats n'a pas hésité à donner sa réponse. Elle a simplement répondu :

“Je donnerais les clés de la voiture à mon vieil ami et je le laisserais prendre la vieille dame pour l'emmener à l'hôpital. Quant à moi, je resterais là pour attendre l'autobus avec le partenaire de ma vie.”

Il faut savoir surpasser les obstacles apparents que nous donnent nos problèmes et apprendre à penser créativement ! ■

Marc VIGNAUD
06 62 55 66 81

vignaud.marc.pierre@gmail.com

Bretagne/Pays de la Loire



Jean-Claude VERVAET

La Fête médiévale de Guérande les 4 et 5 juin 2017

Chaque année, Guérande organise la fête médiévale qui attire une foule toujours plus nombreuse. Cette fête qui se déroule sur deux jours depuis 1999 ouvre la saison des festivités. Les thèmes retenus évoquent surtout l'histoire de Guérande du Moyen Age à nos jours. Ils sont empruntés aux grandes heures médiévales de la localité. Ainsi, les traités de 1365 et 1381 sont au centre des animations ainsi que le mariage de Jean IV et Jeanne de Navarre célébrant l'âge d'or de la cité.

Tout au long de ces journées, les animations se poursuivent dans la ville intra muros et autour des remparts où une majorité de la population se déguise en costumes d'époque.

Un banquet suivi d'un feu d'artifice clôture les festivités.

Les fêtes continuent à l'amorce de l'été. Le festival annuel de musique *La Voix des Orgues* se déroule dans la collégiale Saint-Aubin ; il propose depuis 1956 des concerts les vendredis soirs en juillet et août.

En 2015, nous avons eu le plaisir de recevoir Jean-Loup Chrétien, astronaute français, qui a interprété à l'orgue des morceaux choisis en osmose avec des photos prises de l'espace. Un vrai régal.

Le festival *Les Celtiques de Guérande* a lieu ensuite au mois d'août depuis 1990. Il est organisé par le cercle celtique **Bro Gwenrann**.



Il propose, entre autres, des concerts de musique bretonne sans oublier les cornemuses de nos amis écossais, des spectacles, des bals de danses bretonnes fest-noz et des jeux traditionnels centrés sur la culture celtique et le patrimoine guérandais.

Si vous passez par notre ville n'hésitez pas à vous arrêter, vous y serez les bienvenus.

En attendant, je vous souhaite un bon été, peut-être entourés de vos familles et amis. ■

Jean-Claude VERVAET

06 47 79 31 65

vervaet.jean-claude@orange.fr



Est

Hansi, Bartholdi ... Holatrio Colmar...

Royal Palace Kirrwiller



Michel MESSNER

C'est sous un soleil radieux que nous nous sommes retrouvés, dans la joie et la bonne humeur, le mercredi 29 mars vers midi à l'hôtel Bristol face à la gare de Colmar. C'est toujours beaucoup de plaisir et d'émotion de retrouver d'anciens collègues que parfois on n'a pas eu l'occasion de revoir depuis très longtemps.

Après le traditionnel apéritif d'accueil, les mots de bienvenue de notre présidente Arlette et de moi-même en alsacien avec, je vous rassure, une traduction pour les « Français de l'Intérieur » qui étaient très largement majoritaires, l'ambiance du repas était lancée.

Vers 15h 00, départ de l'hôtel pour une visite du **Colmar historique** en deux petits trains touristiques privatisés pour notre groupe. Pour ceux qui en avaient réservé la visite, dépose devant le musée Unterlinden, célèbre pour son fameux retable d'Issenheim et pour les autres, visite individuelle du **musée Hansi** ou flâneries dans la vieille ville.

Rendez-vous à l'hôtel Bristol pour l'apéritif et le dîner animé par **Claudius et son groupe Holatrio**. C'est indéniablement le temps fort de cette première journée. Nous avons passé une soirée mémorable autour d'un excellent dîner et surtout d'une animation culturelle et folklorique grâce à une forte implication des convives dont beaucoup affichaient un signe distinctif rappelant le costume traditionnel alsacien. Et qui de reprendre en chœur les refrains, qui de s'exercer au « scottish », pas traditionnel alsacien, qui de tout simplement effectuer quelques tours de danse avec les sympathiques danseurs et danseuses du groupe Holatrio.

En fin de soirée, c'est très sincèrement et chaleureusement que j'ai remercié Claudius et sa troupe pour le bonheur qu'ils nous ont donné.

Après une heure et demie d'enchaînement de numéros époustouffants et de chorégraphies impeccablement réglées, nous passerons encore un moment relaxant au Lounge Club pour assister au défilé de mode des ravissantes danseuses du Royal Palace, en prenant un rafraîchissement et, pour les plus vaillants, en se défoulant sur la piste de danse.



XVI^e et XVII^e siècles dans son enceinte médiévale. On croit visiter une ville musée.

C'est en deux groupes que nous effectuons un tour de petit train dans les vignes surplombant le village puis continuons à pied pour apprécier les belles façades et les nombreuses boutiques.

Rendez-vous à midi au **Winstub Tire Bouchon**, dans la rue principale pour la dégustation d'une coupe de crémant d'Alsace, suivie d'un jarret sur choucroute ; à noter que les vins servis au cours de ce dernier repas sont tous originaires de la propriété du patron.

Après déjeuner, séparation en deux groupes : les plus contraints par l'horaire de leur retour montent dans le car Hansi pour rejoindre, par la route des vins, la Cave Adam à **Ammerschwihr** pour une visite de cave suivie d'une dégustation



Jeudi matin, après une nuit réparatrice et un copieux petit déjeuner, départ à 8 h dans deux cars, le **Hansi** et le **Bartholdi**, pour notre Assemblée Générale au **Royal Palace** à Kirrwiller, dans le nord-ouest de l'Alsace.

Arrivée à 10 h au Royal Palace, célèbre cabaret alsacien, qui met à notre disposition sa salle de spectacle de 600 places pour notre AG ... où nous sommes très à l'aise, sachant que les accompagnants sont repartis à **Wingen-sur-Moder** pour visiter le **musée Lalique**.

A 12 h, après l'AG dont vous trouverez le compte-rendu de Pierre Dulau dans ce numéro, l'ensemble des participants se retrouve pour un excellent déjeuner sur place.

Puis nous sommes appelés pour rejoindre la salle de spectacle pour la **revue Flamboyant** qui nous captivera jusqu'à 16 h 30.

Nous reprenons nos cars pour le retour à Colmar et le dîner au **Winstub Pfeffer** pour déguster le traditionnel baeckeoffe alsacien.

Enfin, retour à l'hôtel Bristol, soit 20 minutes à pied, soit avec le dernier bus de 22 h 40 des transports en commun de Colmar : quelle aventure !

Vendredi matin, départ des deux cars à 9 h pour **Riquewihr**, la perle du vignoble alsacien. Comme nous en étions convenus avec le ciel, le soleil et les cigognes sont au rendez-vous. En cours de route nous apercevons le château du **Haut-Koenigsbourg**, traversons **Ribeauvillé** puis **Hunawihir** et son église fortifiée. Enfin nous atteignons Riquewihr, qui a su parfaitement conserver ses maisons des

de trois cépages : pinot blanc, pinot gris et gewürztraminer ; les autres restent sur place pour visite et dégustation dans la Cave Zimmer contigüe au Winstub.

Enfin, retour à l'Hôtel Bristol à Colmar et *fin de nos prestations*.

C'est avec un serrement de cœur que j'ai vécu la fin de ces retrouvailles qui m'ont apporté beaucoup dans la mesure où vous m'avez fait part de nombreux témoignages de satisfaction. Je vous en remercie sincèrement, c'est une belle récompense pour mon implication dans l'organisation de cette AG.

Merci à Arlette et Pierre, ainsi qu'à toute l'équipe de Rueil qui s'est mise en quatre pour que tout se passe pour le mieux. Merci au soleil qui nous a été fidèle du premier au dernier jour. Pour ceux qui l'ignoraient, sachez que Colmar est considérée comme la ville la plus sèche de France !

Bien amicalement ■



Michel MESSNER
03 88 52 02 24 / 06 24 92 56 20
michel.messner@free.fr



Patrick CONSTANT



Visite et concert

Quel lieu plus romantique pouvait nous accueillir en ce 25 avril pour fêter en musique le printemps ? sinon le château de la Petite Malmaison érigé en 1805 par et pour l'impératrice Joséphine.

Jean-Thomas Thibault et Barthélémy Vignon en furent les premiers architectes et maîtres d'œuvre puis Louis-Martin Berthault en modifia la façade et les intérieurs avec finesse et légèreté.

Originaire de Martinique, Joséphine y a assouvi sa passion, la botanique ; aidée pour ce faire par le célèbre naturaliste Bonpland qui lui a ramené de ses expéditions lointaines toutes sortes de plantes exotiques. L'impératrice les a cultivées et acclimatées dans la grande serre chaude qui était alors accolée à la blanche façade de cette somptueuse demeure. La grande serre a malheureusement été démontée en 1827, trois ans après la mort de son fils, le prince Eugène de Beauharnais.

Au pied de l'escalier d'honneur, nous étions 45 à écouter le propriétaire des lieux, Monsieur Stefan Czarnecki qui, avec passion et ferveur, nous a conté l'histoire du château pour nous faire découvrir ensuite le raffinement de sa

décoration intérieure, témoignage de son illustre occupante.

Le hall d'entrée et les trois salons où l'impératrice recevait ses invités après la visite des serres, nous ont permis de découvrir le travail et les oeuvres des artistes de renom, en particulier les bronzes de Thomire, les marbres de Gilet, le plancher et les boiseries de Georges-Alphonse Jacob-Desmalter, petit-fils du fondateur de la célèbre lignée des ébénistes Jacob.

De nombreuses anecdotes ont émaillé les propos de notre hôte et je ne peux résister au plaisir de vous faire partager celle qui m'a paru la plus emblématique de ce site où parfum historique et senteurs florales se mêlent ...

Le comte de La Garde-Chambonas, relatant sa visite des serres impériales, nous rapporte les dires de Joséphine qui, faisant découvrir les serres à ses invités, y nommait les plantes rares et exotiques qu'elle avait su acclimater à nos régions

« ...et voici l'hortensia qui vient tout récemment d'emprunter le nom de ma fille... ».

La jeune Hortense, amoureuse du général du Roc de Brion, plus communément connu sous le nom de Duroc, dut renoncer à ses amours sous la pression de sa mère pour épouser en 1802, Louis Bonaparte, frère de Napoléon et ce, afin d'améliorer les relations entre les deux familles. Le général Duroc se maria la même année et aura deux enfants, un fils prénommé Napoléon-Louis et une fille dont les prénoms seront : Hortense, Eugénie !!!

Pour consoler sa fille, Joséphine décida de baptiser *hortensia* cette plante exotique dont l'appellation originelle était *hydrangea* (vase d'eau). Retenons l'origine de cette étymologie, même si elle ne résiste pas à une recherche chronologique.





Installés dans le grand salon, nous avons eu ensuite le plaisir d'accueillir nos deux musiciens, Maria Hara, violoniste, et Pierre Thibout, pianiste, tous deux formés au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Ils nous ont charmés par leur brio et leur interprétation magistrale de **Vivaldi** : *Quatre saisons, Printemps, 1^{er} mouvement*, **Beethoven** : *Sonate N° 5, 1^{er} mouvement*, **J. Strauss** : *Voie du Printemps*, **Fauré** : *Romance*, **Enesco** : *Concerto Impromptu*, **Kreisler** : *Caprice viennois et Tambourin chinois* et **Ysaÿe** : *Caprice d'après l'étude en forme de valse de Saint-Saëns*.

Après ce moment de plaisir de nos sens auditifs, un cocktail a charmé nos papilles gustatives et nous a permis de nous retrouver et de faire plus ample connaissance avec nos deux jeunes musiciens.

Je vous donne à nouveau rendez-vous pour un concert fin septembre et pour un dîner en musique fin octobre.

A bientôt, ■

Patrick CONSTANT
07 87 64 11 71
constant.patrick@yahoo.fr

Limousin-Auvergne/Poitou



Gabriel SAINT-ANDRÉ

Que d'eau, que d'eau !

Sans s'être découverts d'un fil, c'est avec un grand plaisir – très visible - que les adhérents toujours fidèles se sont retrouvés sur le site de **Chancet** des Eaux de Volvic le 28 avril. Messieurs Madec et Moulin et leurs épouses nous avaient rejoints. Ils se trouvaient alors dans la région, ayant l'un et l'autre des attaches auvergnates.

Nous avons visité l'installation où sont produites journallement jusqu'à 7 millions de bouteilles d'eau de Volvic, pure ou parfumée - source prestigieuse, propriété de Danone -.

Après cette visite, nous avons partagé un délicieux repas dans un restaurant de Riom. Sous-préfecture marquée d'histoire, Riom fut une ville majeure de la région Auvergne (consultez l'article sur le site [resso-amitie](http://resso-amitie.com)).

Lors de ce repas, outre les souvenirs évoqués, votre serviteur fit un tour rapide des sujets traités lors de l'AG de Colmar, des perspectives MIP, FNAR/CFR ... Nous avons également évoqué ceux qui n'ont pu nous rejoindre pour des raisons diverses souvent liées à la santé et ceux qui nous ont récemment quittés.

Promesse fut faite de se retrouver en automne ou dans le premier semestre 2018, année électorale en Aresso. ■

Gabriel SAINT-ANDRÉ
06 25 74 53 49
gasaintan@numericable.fr



Midi-Pyrénées/Roussillon



Hubert FRUTOSO

Bonjour à tous,
Tout d'abord merci à Michel Messner et aux membres du Bureau pour l'organisation de l'AG fin mars à Colmar. Nous étions deux représentants de notre région, j'espère que nous ferons beaucoup mieux l'année prochaine... Les retrouvailles sont toujours aussi intenses en émotion. On sera là en 2018, promis !
Sur le site *arresso-amitie* que vous consultez régulièrement, vous trouverez les photos de cette AG. J'ai appris que c'est Midi-Pyrénées/Roussillon qui consulte le moins le site, c'est sûrement une erreur ! Si toutefois vous avez des difficultés à vous connecter, n'hésitez pas à me contacter.

Nous étions 27 à participer au repas de printemps mi-mars à Toulouse ; Michèle et Max de Bordeaux, Brigitte et Jean de Brive ont fait le déplacement, je les en remercie. C'est un véritable plaisir de se retrouver, tout y était : la convivialité, le cadre, le soleil, les bords de Garonne, les discussions qui s'éternisent sur le parking au moment du départ... C'est bien la preuve qu'il faut renouveler ces rencontres. Le prochain rendez-vous aura lieu en juin pour une semaine de voyage en Sicile puis à la rentrée pour la sortie commune avec nos amis d'Aquitaine.

Vous pouvez aussi être acteur de ces rencontres dans un lieu que vous souhaitez nous faire découvrir. Contactez-moi et on organise, je compte sur vous. Ne vous laissez pas toujours imposer mes choix, je risque d'être bientôt à cours d'idées.

Je vous soumetts une possibilité de balade d'une journée dans le Tarn pour découvrir le village de **Hautpoul**. Ce village appartient à la commune de **Mazamet**. Il est planté sur un piton rocheux surplombant la ville et en est considéré comme le berceau.

Selon la légende, Hautpoul aurait été fondé en 413 par Athaulf, roi wisigoth qui y installe une communauté et dessine les premiers contours d'une forteresse. Mais sous le règne de Clovis, les Francs poussent les Wisigoths en Espagne, occupent à leur tour le village et donnent une nouvelle dimension à la forteresse. À cette époque l'étymologie rapporte que l'on parle de *Alto pullo* qui signifie « lieu perché » et qui deviendra Hautpoul, au fil des ans.



En 1212, durant la croisade contre les Albigeois, Simon de Montfort assiège la citadelle convertie au catharisme. Après quatre jours, il s'empare de « ce nid d'hérétiques » et la fait démanteler. Les habitants d'Hautpoul s'installent alors dans la vallée, sur les bords de l'Arnette, où ils fondent une petite bourgade : le Mas d'Arnette qui deviendra Mazamet. Ils y développent des activités



textiles et papetières pour compléter les faibles revenus de l'agriculture sur ces terrains de montagne peu fertiles.

Au XX^e siècle, Hautpoul se vide peu à peu de ses habi-

tants au profit de la vallée de Mazamet mais aujourd'hui le village connaît une nouvelle jeunesse : les vieilles maisons accueillent des artisans et leurs ateliers de jeux et jouets en bois. Les ruelles et les

placettes s'animent sans pour autant perturber la quiétude du lieu.

Je vous souhaite de passer un bel été en bonne santé. Au plaisir de vous lire ou de vous entendre.

Amicalement ■

Hubert FRUTOSO
06 58 81 31 76
hubert.frutoso@gmail.com

Nord/Picardie



Jean-Pierre VANSANTE



Hier et demain

Avec mon épouse, nous avons représenté notre région à l'Assemblée Générale annuelle de l'Aresso qui s'est tenue en Alsace le 30 mars.

Au-delà d'une organisation parfaite de nos amis alsaciens, les présentations de notre Association nous ont confortés d'une situation sous contrôle même si la réduction inéluctable de nos effectifs et le vieillissement de nos adhérents restent notre préoccupation majeure. De nombreux articles résumant les sujets évoqués qui peuvent être consultés sur notre site Internet.

Sous les feux de l'actualité, Amiens, Le Touquet, Hénin-Beaumont et l'ensemble des Hauts-de-France ont fait connaître un peu plus notre région ces dernières semaines.

Le défi auquel notre pays doit faire face est énorme et ne pourra être réalisé avec succès qu'avec une acceptation solidaire de tous. Des changements majeurs doivent être acceptés comme inéluctables sous peine de voir notre nation descendre au rang des plus pauvres en Europe et de continuer à sacrifier nos descendants.

Localement, voyons l'exemple des Flandres belges. Nos voisins ont favorisé un passage d'un mode agricole à l'implantation d'un nombre important de PME/PMI orientées sur les technologies nouvelles. Avec un taux de chômage de seulement 4 %, la Flandre occidentale belge offre chaque année des milliers de postes à pourvoir.

Quelles sont les raisons de cette réussite ? Il n'y a pas d'exigence systématique de qualification spécifique, ni même pour des Français la nécessité de maîtriser le flamand... à la condition et, cela suffit, d'avoir envie de travailler. L'esprit d'entrepreneuriat est particulièrement développé. La volonté farouche est par ailleurs affichée de garder ce riche patrimoine économique ancré dans le

territoire local. Toute cette démarche collant aux développements technologiques ou informatiques et robotisation associée permet de préparer les enjeux de demain.

Connaissant très bien la Suisse, le même bilan de santé s'applique à nos voisins helvétiques qui, au-delà du tourisme et de la finance, ont su développer un tissu PME/PMI/Industries de haute technologie.

Ce que ces petits pays ont su catalyser, nos jeunes générations ont la capacité de le faire pour leur devenir et leur bonheur.

Je ne saurais oublier dans cet article, mon ancien collègue Michel Adamowicz de Notre-Dame-de-Gravenchon, disparu récemment avec qui nous avons participé à défendre et mettre en valeur les unités pétrochimiques de notre plate-forme face à une concurrence mondiale acharnée même à l'intérieur de notre Groupe. Je m'associe à la peine de sa famille frappée par cette disparition prématurée.

Bon été à tous ■

Jean-Pierre VANSANTE
06 79 43 08 51

vansante.jean-pierre@orange.fr

Normandie



Christian LEMIEUX

Bonjour chers amis,

Je m'adresse à vous pour vous donner quelques informations mais je serai bref.

En ce début du mois de mai, la nature a revêtu sa livrée d'un vert tendre et nous offre un festival de fleurs : cerisiers, pommiers et autres aubépines rivalisent de beauté...

Pas de doute, c'est bien le printemps !

Quelques nouvelles : tout d'abord notre repas du 19 mars. Cette rencontre a été une réussite tant au niveau de la qualité du repas que de l'animation. Reste le problème de la participation, toujours très moyenne en ce début d'année. Environ 130 personnes étaient présentes et heureuses de participer ! Le 19 novembre aura lieu le repas d'automne. Notez bien cette date : je vous espère très nombreux, avec de nouveaux participants qui pourront ainsi découvrir la convivialité de nos repas dansants.



Dans le même ordre d'idée, notre ami Guy Bosc a réuni en avril une quarantaine d'anciens collaborateurs de Mont-Saint-Aignan, adhérents ou pas à l'Aresso mais le plus important ce sont ces retrouvailles. Merci à Guy pour son initiative.

Comme vous le savez, j'ai participé à l'AG de Colmar ; quelques amis normands avaient fait le déplacement et je les en remercie. Cette AG de haute tenue a été un franc succès ; il est vrai que cette belle

région d'Alsace y est pour beaucoup. Je tiens cependant à remercier les organisateurs pour cette réussite.

Comme moi au travers des mails, des journaux ou d'AMITIE, vous découvrez la disparition de bon nombre de nos amis qu'ils soient adhérents ou anciens collaborateurs. Avec vous, je présente mes sincères condoléances à toutes ces familles éprouvées.

Au fil de ces tristes nouvelles, je vois bien que l'âge avance. Cela fait 16 ans que j'ai quitté notre raffinerie et le poids des ans commence à se faire sentir...

Je termine ces quelques lignes en vous souhaitant une bonne santé et un bel été. Profitez des instants présents !

Amicalement ■

Christian LEMIEUX

02 35 96 10 09
christian.lemieux@neuf.fr

Provence-Languedoc

Esso réalise un chantier hors normes, son plus gros investissement depuis 50 ans

Ces derniers jours, le groupe Esso a clairement réaffirmé ses ambitions : sa raffinerie de Fos-sur-Mer demeure une pièce maîtresse dans sa mécanique de production d'essence et de gazole en France. D'ailleurs, pour confirmer, il le fait. La volonté d'Esso, le groupe lait, la volonté d'Esso, le groupe lait. Le compte 50 raffineries dans le monde dont deux en France. Fos et Gravelines en Normandie) a décollé même si, confédéraliste oblige, ses dirigeants ne souhaitent pas en dévoiler la somme exacte. Selon nos informations, il s'agit dans le cadre de cet art et qui interviendrait sous les six ans d'un investissement de 80 à 90 millions d'euros, semblerait de 80 à 90 millions d'euros, ce qui fait de ce chantier "un des plus importants investissements réalisés sur la raffinerie en cinquante ans". Et si l'investissement est aussi important, c'est parce qu'Esso croit dur comme fer en son outil industriel. "La raffinerie de Fos-sur-Mer dispose d'un avantage stratégique ouvert sur la Méditerranée, rappelle Emmanuel de Gramont, ancien ingénieur à la raffinerie et devenu, depuis, responsable de la communication du groupe. Son positionnement géographique est exceptionnel. D'ici, nous pouvons alimenter nos clients par bateau, pipeline, par voie ferrée mais aussi par camions-citernes". Chaque année, Esso raffine à Fos-sur-Mer quelque 6,7 millions de tonnes de produits bruts ce qui en fait une "perle" raffinée pour ce qui est de produire du gazole, des essences mais aussi du fuel, du gaz et des services mais aussi de la logistique. Les investissements qui sont effectués vont permettre à Esso de renforcer sa fiabilité - qui est un enjeu exceptionnel - et de limiter sa consommation énergétique.

La raffinerie Esso de Fos-sur-Mer va entrer dans une nouvelle ère.

PHOTO ARCHIVES/SERVA GUYENNET

La Provence
Aubagne - La Ciotat
Grand arrêt de la raffinerie Esso de Fos : 1750 personnes à pied d'œuvre
AUBAGNE La Bourse du travail au cœur d'une lutte entre municipalité et syndicats
OM-RENNES (J-1) Grégory Sertic : "Tout pour réussir"

Aresso, les retraités d'Esso à l'Eden



La visite des anciens de la société Esso débutait à l'Eden avec l'histoire du cinéma à La Ciotat.

Aresso, l'association des retraités de la société Esso devenue Exxon-Mobil en visite à La Ciotat. Ils ont travaillé ensemble pendant parfois plus de 40 ans, ils ont partagé la même passion pour leur métier et la même culture d'entreprise, les retraités de la plus importante société pétrolière et gazière américaine présente dans le monde entier : ce vendredi à La Ciotat, l'association qui a son siège à Rueil-Malmaison, est organisée en 11 structures réparties sur l'ensemble de la France. Et ce jour-là, les régions Provence-Alpes, Corse et Languedoc se réunissaient pour une visite culturelle de la ville. La réunion débutait à l'Eden en présence de Gilles Traucou-Lumière avec le diaporama sur l'histoire du cinéma et de la famille Lumière présenté par Alba et Magali du service des archives municipales, puis les participants rejoignaient la Maison de la construction navale pour tout savoir sur l'histoire et l'avenir des chantiers. "Dans l'association, disait André Doaré, ancien ingénieur chez Esso de 1956 à 1995 et organisateur de la journée, nous avons tous occupé des postes différents mais il n'y a plus de hiérarchie, nous cultivons ensemble l'esprit de la maison un peu à la manière des diplômés des grandes écoles". L'ambiance était sympathique et détendue et la journée se ponctuait autour d'un déjeuner dans un restaurant de la ville. André Doaré se réjouissait de faire découvrir La Ciotat à ses amis. "Et j'espère qu'ils auront tous envie d'y revenir!", déclarait-il.

La région Provence-Languedoc a été durement touchée par la disparition brutale de son délégué, Guy Torrens, qui pourtant n'avait repris cette responsabilité qu'assez récemment.

Nous ne sommes pas en mesure de vous décrire dès maintenant comment va s'organiser cette région pour reprendre le flambeau et ranimer ses activités, région qui nous est d'autant plus chère qu'elle abrite une des deux raffineries d'Esso en France.

Cependant nous voulons profiter de cette occasion pour vous parler d'un de nos adhérents, André Doaré qui, par son activité et les contacts qu'il a su établir avec le journal « La Provence », a permis de mettre en valeur notre Société ainsi que notre Association.

Cela l'occasion de trois événements majeurs :
■ l'inspection métal et la rénovation de la raffinerie de Fos.
Deux visites conjointes des régions Provence-Languedoc

et Alpes du Sud/Var/Corse :
■ le musée de la construction navale à La Ciotat,
■ le cinéma « Eden », la salle de cinéma la plus ancienne du monde.
Certains de ces événements ont été évoqués par Marie-France Jablin mais la reprise par la presse provençale ne vous avait pas été communiquée. Vous en trouverez certains en encart de cet article.
L'établissement d'un contact régulier avec la presse locale est un exercice difficile et

souvent fastidieux mais le jeu en vaut souvent la chandelle car le journal local est un moyen puissant de se faire connaître et reconnaître.
Il est un peu tard, mais merci André pour ce florilège d'articles. Nous ne doutons pas que le futur, sous la houlette d'un nouveau délégué régional et avec l'implication de ses adhérents, ne nous réserve de nouvelles heureuses surprises ■
Henry RAFFIN

Rhône-Alpes



André BATAILLARD

C'est l'été !

Bonjour chers amis, voici la saison des vacances, celle où l'on espère que le beau temps sera des nôtres, celle où les petits-enfants pointent leur nez dans la maison, histoire de libérer un peu les parents qui se reposent ainsi sur nous. C'est toujours un plaisir que de les voir débarquer avec leur énergie, leurs envies, l'école est finie et puis "les grands-parents ils nous laissent faire plus de choses que nos parents !". Alors c'est la fête. Bien entendu c'est la fête mais à condition de mettre en place dès le début quelques règles qui feront en sorte que tout le monde partage avec plaisir le quotidien, sans stress ni angoisse, ni cris, ni bagarres mais de la joie et de la bonne humeur. Quand les règles sont établies au départ : les heures des repas, la participation aux travaux quotidiens tels que mettre le couvert à tour de rôle ... limiter la présence devant la télévision, ne pas utiliser le portable au cours des repas, etc. tout cela évite les conflits, les disputes et les cris.

L'été, c'est aussi une période pour soi : lire à l'ombre d'un arbre dans le jardin, rêver, prendre du plaisir à confectionner de bons repas, partager, offrir, échanger ... flâner, bref prendre son temps et penser aussi à soi, entretenir sa forme et quoi qu'il en soit garder sa bonne humeur. C'est ce que je vous souhaite pour cet été ; prenez soin de vous !

Lors de recherches généalogiques nous avons découvert dans la famille que Joseph Bataillard est nommé curé de Francin le 8 mai 1762. Il est né dans la commune le 6 février 1731, fils de Julien et Anne née Excoffon. Une mission lui est confiée en 1780 par l'évêque. La voici révelée telle qu'écrite :

Monseigneur Conseil, évêque de Chambéry, lui demande un état circonstancié de la paroisse. Voici son rapport en date du 1^{er} août 1780. Ce rapport, relevé par Henri Berrux, est signé : « Bataillard Curé ».

Art. 1^{er}

L'église de Francin est érigée sous l'invocation des Saint-Blaise et Saint-Antoine ; le titulaire est Saint-Blaise, je n'ai aucun « monument » par lequel il m'est « consté » qu'elle ait été consacrée, ayant été incendiée par les "François" en 1701, fut rebâtie et ensuite bénie par Monseigneur le Camus. Cette cure est la nomination de Monseigneur l'évêque et j'en ai été pourvu par Monseigneur de Caulet le 8 May 1762. Les Chartreux de la Grande Chartreuse sont « codécimateurs » (celui qui percevait la dîme avec d'autres) avec Monseigneur l'évêque et doivent fournir par moitié les choses nécessaires pour la célébration des offices divins et ont fourni l'année dernière le nécessaire, mais en petite quantité et de la moindre qualité les ornements et linges, ont fait faire le « souspied » de la sacristie, le vitrage et blanchissage de même que le « buy » du chœur, il reste encore à refaire le vestiaire qui est tout pourri et à fournir les « ampoules » pour les Saintes huiles.

Les registres ont été bien tenus depuis 1726, mais avant, soit par les accidents des guerres et des incendies, soit par la vieillesse des curés existants, les registres ont été si mal tenus qu'on ne peut presque en rien tirer de bien sûr et ne remonter

“ Etre curé de campagne en 1762 à Francin ”



que jusqu'en 1671. L'on a fait pour plus de 2000 livres de réparations à l'église l'année dernière 1779, il en reste encore beaucoup à faire et à clore la moitié du cimetière.

Art. 2

Il y a quelques petits legs faits par différents particuliers pour acquitter des messes pour le repos de leur âme, au nombre de 29 basses dont 25 à 10 sols et quatre à 8 sols et « quatre » grandes sur un demi journal de terre que possèdent les curés. La perception des fruits commence avec l'année politique et par conséquent le successeur ne perçoit que du jour de la mort de son prédécesseur.

Art. 3

L'étendue de cette paroisse est à peu près d'une « demie lieue carrée », il n'y a que deux hameaux et quelques maisons écartées, on peut aller dans douze minutes à la plus éloignée. Il y a 89 feux, 375 communicants et 589 individus soit habitants, il n'y a dans cette paroisse que des laboureurs.

Art. 4

Il n'y a aucun ecclésiastique que le curé.

Art. 5

On célèbre la Sainte Messe les jours de dimanche et fêtes commandées à neuf heures en hiver et à sept heures depuis Pâques jusqu'à la Toussaint. « Voicy » le détail du service :

- on commence par faire l'eau « bénite » et l'aspersion,
- la procession des morts,
- la bénédiction du pain avant la messe « affin » qu'on puisse le « couper » avant le Canon,
- on commence la messe à l'offertoire,
- on fait la prière,

- on annonce les fêtes et les jeûnes,
- s'il y en a on fait le prône (annonces) et on finit la messe.

Depuis la Croix de May jusqu'à celle de septembre, après les processions des morts on dit la Passion après quoi on fait une proces-

sion qu'on appelle du « tems », où l'on chante le Veni Creator, on fait des exorcismes à la porte de l'église, en entrant on chante l'Ave Maria que les chantres continuent pendant que le curé s'habille après quoi on dit l'Oraison de la Vierge « deffende ». On fait le catéchisme dans les « avants » trois fois la semaine et tous les jours le Carême jusqu'au dimanche de la Passion, où l'on commence la Pâques.

Art. 6

Il y a dans cette Eglise une chapelle fondée par Noble feu François Decharrière le 29 novembre 1729 sous l'invocation de Notre-Dame des Grâces unie à perpétuité à la cure, pour laquelle on « acquitte » une messe chaque semaine soit 52 sur la donation d'environ 10 journaux de mauvais pré situés sur la paroisse des Marches dont on tire 80 # sur quoi il faut payer 16 # taille, les lods (Lods : dû au seigneur en cas d'aliénation d'un fief ou d'une censive, droit variant du 5^{ème} au 13^{ème} du prix) d'indemnité et quelque peu de froment soit demi-quarte, il faut encore entretenir leur bâtiment, fournir ce qui est nécessaire pour le service.

Il n'y a d'autre casuel dans cette paroisse que ce que l'on donne au curé pour le transport de sépulture et pour la proclamation des mariages soit :

- 26 sols pour les sépultures des grands corps,
- 14 pour les petits,
- 38 sols pour les mariages quand on a acquitté la messe,
- 26 quand on ne l'acquitte pas.

Un drame s'est produit fin avril

Alors qu'ils rentraient de vacances en Thaïlande fin avril dernier, Alain Bouillet, adhérent Aresso, ancien Chef de Secteur Autoroutes, et son épouse revenaient enchantés en pleine forme de leur séjour. Après le voyage de retour une bonne nuit de sommeil était attendue. Au petit matin, le drame. Lorsqu'Alain s'est réveillé, il a découvert son épouse Martine sans vie à ses côtés. L'électrochoc le plus frappant jamais ressenti sachant qu'elle était une sportive accomplie, en pleine forme et n'ayant jamais donné aucun signe extérieur de fatigue ou d'une pathologie quelconque. Le désarroi total, l'effondrement. Alain est courageux, entouré et très actif. Nous partageons sa douleur et l'injustice qu'il subit. Nous espérons que le temps qui passe adoucira sa peine pour qu'il conserve et puisse évoquer dans la paix les bons moments vécus ensemble. Nous lui présentons nos très sincères condoléances ainsi qu'à ses enfants. Il sait qu'il peut compter sur nous quand il le veut.



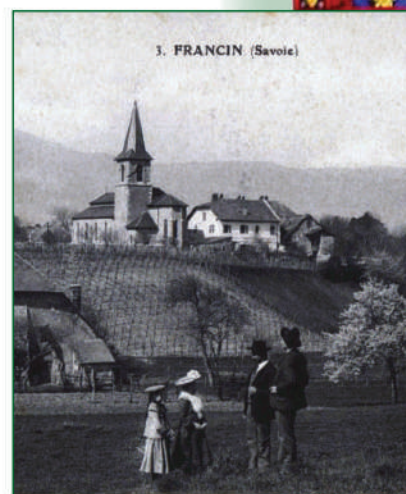
Art. 7

Il y a une confrérie en l'honneur du Saint-Sacrement qui n'a aucun « status » dépendante du curé qui n'a d'autres fonds qu'une rétribution de six sols que chaque confrère donne chaque année .../... La confré-

rie doit fournir les cierges à l'autel pour la messe des 3èmes dimanches et à Vêpres et, le lendemain à la messe, doit fournir le luminaire au « Corps de Dieu » et pendant toute l'octave et au Jeudi Saint. Elle perçoit tout le luminaire des seguetiers (gages ?) des confrères exceptés les quatre cierges autour du corps ■

Fait à Francin le 5 septembre 1780
Bataillard Curé.

Le père Bataillard meurt en 1789 quelques jours avant le 14 juillet, son successeur sera Claude Humbert Rey qui sera chassé par les révolutionnaires, reviendra dans la clandestinité en 1795. Il sera dénoncé et arrêté... En 1792, les troupes françaises pénètrent en Savoie. Par décision de l'assemblée des Allobroges, la Savoie vote son rattachement à la France révolutionnaire. Elle y restera rattachée de façon non définitive pendant 23 années. L'ancien duché devient le 84^e département de la République : le département du Mont-Blanc.





Flou et inquiétudes



Pierre LANGE

Les indications données par le nouveau Chef de l'Etat sur son projet retraites après son élection n'ont à ce jour pas été plus explicites que celles qu'il avait données avant celle-ci.

Indications seulement d'ailleurs plutôt qu'informations précises hormis le refus de reculer l'âge de départ au-delà de 62 ans. Il serait souhaitable que la campagne des législatives dissipe tout ou partie du flou mais les chances d'imposer une réforme systémique garantissant dans la durée un niveau acceptable de pensions dans une parfaite équité entre tous les régimes ne pourront être appréciées qu'en sachant sur quelles forces parlementaires E. Macron pourra s'appuyer. Cela étant, vous ne pourriez pas recevoir AMITIE avant le début de l'été si nous devions attendre le 18 juin pour y analyser les possibles conséquences pratiques de la nouvelle situation politique. Dans l'immédiat les quelques réflexions préliminaires suivantes peuvent aider à cerner les enjeux les plus importants. De toute façon, connaître la composition du Parlement ne permettra pas forcément de juger ses chances de voter les réformes car, faute de majorité absolue si c'était le cas, des majorités de circonstance dépassant la seule arithmétique parlementaire pourraient soutenir certains projets.

Le régime universel proposé serait « par points », les cotisations versées étant converties en « points de retraite » comme pour Agirc/Arrco. Il unifierait toutes les règles de cotisation et de calcul des pensions, supprimerait de facto les Régimes Spéciaux (SNCF, RATP, Industries Electriques et Gazières pour n'en citer que trois) et deviendrait le régime unique de l'ensemble Fonction Publique/Secteur Privé. Dans son principe, il ne différerait pas substantiellement du projet de loi CFR (décliné en 9 articles de loi précis) mais il est très peu détaillé à ce stade. Faute d'information, on peut en effet se demander par exemple :

- comment les retraites complémentaires seraient traitées, inchangées ou fondues dans le régime universel tout en conservant certaines de leurs particularités,
- si ce dispositif universel serait un simple système de type Agirc/Arrco ou plutôt un système de type suédois, en comptes notionnels liant le niveau des pensions à l'espérance de vie afin de ne pas reporter les dettes de chaque génération sur la suivante.

Si loi il y a à ce sujet, début 2018 comme annoncé, elle ne pourrait vraisemblablement imposer qu'un début de réflexion puisqu'il semble que la genèse du nouveau régime prendrait une dizaine d'années (le projet CFR vise 5 ans). A l'évidence, des résistances de tous ordres, syndicales entre autres, apparaîtront inéluctablement car cette réforme d'envergure a des chances d'être interprétée comme une remise en cause du secteur public et ressentie comme une agression identitaire.

Flou par conséquent mais inquiétude tout autant car, comme je l'ai écrit dans AFJ* de mai, ne pas reculer l'âge de la retraite au delà de 62 ans priverait le régime unifié Agirc/Arrco des recettes sans lesquelles les déficits récurrents de 5 milliards d'euros par an entraîneraient mécaniquement une baisse des prestations vers 2023 alors que le régime universel ne serait pas opérationnel avant 2028, et encore.

Conséquence d'une position apparemment dogmatique sur les 62 ans cette perspective rend incompréhensible l'affirmation qu'« on ne baissera pas les retraites ». Sauf à espérer, comme déjà évoqué de façon subliminale, que les réalités économiques corrigeront plus tard cette antinomie des positions de départ en imposant « un ajustement de cap ».

Autre inquiétude, augmenter la CSG de 1,7 % amputerait le pouvoir d'achat d'environ 60 % de retraités, alors que, grâce à la suppression envisagée des cotisations chômage/maladie, celui des actifs augmenterait de 3,15 - 1,7 = 1,45 %.

Que cette brève analyse ne vous empêche pas de profiter pleinement de l'été car rien ne changera pour nos pensions dans l'immédiat. Je vous le souhaite ensoleillé et très actif ■

Pierre LANGE

* « **Au Fil des Jours** » document mensuel FNAR/UFR de 10 pages environ envoyé gratuitement par Internet seulement dans la première semaine de chaque mois. Il suffit de demander à Madame Laurence Jacquet, secrétaire de la FNAR (01 40 58 15 00) de vous mettre sur la liste d'envoi. Ce document, dont j'assure la rubrique Retraites, diffuse en particulier des informations sur la vie des associations et de leurs assemblées générales (la nôtre par exemple dans AFJ de mai), sur les travaux des Commissions (Santé, Communications entre autres) et fait état des rencontres avec l'extérieur (personnalités politiques, économiques, presse etc). Demandez-le, c'est intéressant.

VIE DU GROUPE

ExxonMobil



Un nouveau Président

Antoine du Guerny a été nommé Président-directeur général d'Esso S.A.F par le Conseil d'Administration du 10 mai 2017 en remplacement d'Hervé Brouhard qui a pris la direction générale de l'usine pétrochimique d'ExxonMobil Chemical France à Notre-Dame-de-Gravenchon.

Antoine du Guerny, qui sera en charge de la coordination de l'ensemble des activités du groupe ExxonMobil en France, est également nommé Président d'ExxonMobil France Holding et d'Esso Raffinage et gérant d'ExxonMobil Chemical France.

Antoine du Guerny, 58 ans, est diplômé de l'ESCP (Ecole Supérieure de Commerce de Paris) et titulaire d'une maîtrise de droit des Affaires de l'Université du Panthéon-Assas.

Entré chez Esso S.A.F. en 1984, il débute sa carrière à la direction des Finances comme analyste financier, puis à la Trésorerie et l'Audit interne. Il devient chef du service trésorerie d'Esso Italiana en 1990 avant de revenir en 1992 en France à la division des Crédits, puis à l'Informatique en charge des Applications fonctionnelles en 1994.

En 1995, il prend la responsabilité commerciale des stations autoroutières pour le réseau Esso. En 1997, il devient Contrôleur Financier adjoint pour la France avant un passage en 1999 à Bruxelles comme Project Executive Finances pour le projet informatique SAP d'ExxonMobil en Europe.

En 2001, il est nommé Contrôleur Financier du groupe Esso Petroleum Ltd à Londres.

Depuis 2004, il est Directeur Administratif et Financier et Contrôleur d'Esso S.A.F. et des sociétés du groupe ExxonMobil en France, et membre du Conseil d'Administration d'Esso S.A.F depuis 2010 ■



SANTE

L'immunothérapie, une nouvelle voie de recherche très prometteuse dans le traitement du cancer

L'immunothérapie associée aux traitements traditionnels - chirurgie, radiothérapie, chimiothérapie et hormonothérapie - viendra très prochainement compléter l'arsenal thérapeutique dont on dispose en cancérologie.

Cette voie, pleine d'espoir, a déjà été explorée dans les années 1970 où l'on cherchait à stimuler notre système immunitaire, système de protection et de défense de notre organisme face à une agression extérieure (infection virale ou bactérienne, processus tumoral ...). L'activation et la stimulation du système immunitaire se faisaient et se font encore, dans certains cas, par injection de vaccin BCG, par prélèvement de lymphocytes et par injection de cytokines, protéines ou glycoprotéines stimulant notre système immunitaire mais au prix de sérieux effets secondaires.

COMMENT FONCTIONNE NOTRE SYSTÈME IMMUNITAIRE ?

Les lymphocytes, catégorie de globules blancs ou leucocytes, jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement de notre système immunitaire. Produits par la moelle osseuse, on les retrouve dans le sang et dans les tissus lymphoïdes, en particulier dans la rate et les ganglions lymphatiques.

Deux groupes de lymphocytes concourent à notre défense immunitaire : les

lymphocytes B responsables de la réponse immunitaire humorale et les lymphocytes Tc et Th responsables de la réponse immunitaire cellulaire.

Tout intrus, tout agresseur : virus, bactérie, champignon, parasite, cellule anormale, tumorale... est caractérisé par une substance spécifique, le plus souvent une protéine de surface, appelée antigène.

Face à cet intrus, les lymphocytes B sécrètent des anticorps correspondant à l'antigène rencontré. Ces anticorps se lient

à l'antigène de l'agresseur et ce complexe devenu inactif est ensuite éliminé.

Les lymphocytes Tc ou cytotoxiques, se lient aux cellules infectées ou aux cellules tumorales, libèrent des protéines comme la perforine ou granzyme qui perforent la paroi cellulaire entraînant la mort de la cellule infectée ou tumorale, les virus et bactéries libérés dans le sang sont alors détruits par les anticorps circulants.



TOUT EST EN PLACE POUR QUE NOTRE SYSTÈME IMMUNITAIRE SOIT EFFICACE VIS À VIS D'UN PROCESSUS TUMORAL ET, POURTANT, LA RÉPONSE IMMUNITAIRE NE L'EST PAS ... POURQUOI ?

Les progrès de la recherche médicale de ces dernières années ont apporté la réponse à cette question, ce qui ouvre la voie au prochain avènement de l'immunothérapie en cancérologie.

Les cellules tumorales, au cours de leur développement, apprennent à bloquer les points de contrôle de notre système immunitaire. L'activation du système ne suffit pas à déclencher une réponse efficace et appropriée pour lutter contre le processus cancéreux. L'identification de ces points de contrôle et leur déblocage, voilà le véritable enjeu... L'efficacité ou l'absence de réponse du système immunitaire dépend de protéines qui se trouvent à la surface des cellules tumorales, des lymphocytes et des cellules dendritiques.

Certaines cellules tumorales ont une protéine appelée PD-L1 (Programmed death ligand) qui se lie à une autre

molécule PD-1 présente à la surface des lymphocytes T ; cette interaction désactive les lymphocytes T et paralyse ainsi la réponse immunitaire ...

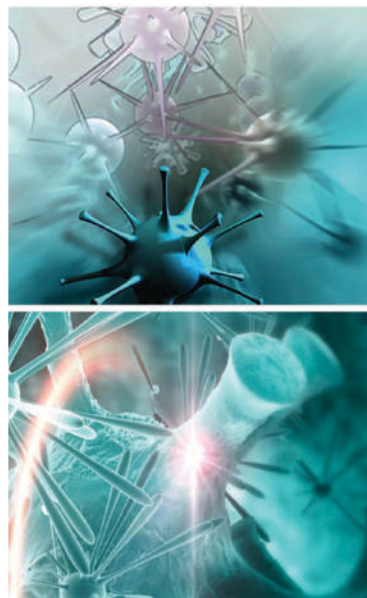
Ces deux molécules PD-L1 et PD-1 sont actuellement les cibles privilégiées de la recherche clinique en immunothérapie. La mise au point de molécules anti PD-1 et anti PD-L1 a déjà montré son efficacité dans les formes métastasées de mélanomes et cancers du poumon ; elles s'avèrent également pleines de promesses dans les cancers de la sphère ORL, de la vessie, du rein et des ovaires.

D'autres voies sont en plein essor, en particulier la synthèse d'anticorps monoclonaux, thérapeutique ciblée permettant de repérer les cellules tumorales et de bloquer leur croissance. C'est le cas, par exemple, de l'herceptin, utilisé dans le traitement de certains cancers du sein.

Une autre piste prometteuse : se servir des anticorps pour cibler les cellules cancéreuses, s'y fixer in situ un produit chimiothérapeutique ou radioactif ; les essais cliniques de cette nouvelle voie ont déjà été concluants et sont également sources d'espoir.

L'immunothérapie ciblée et personnalisée sera, sans aucun doute dans l'avenir, une arme thérapeutique efficace et viendra compléter avec succès l'arsenal dont nous disposons pour vaincre le cancer ■

Dr Patrick CONSTANT



SOUVENIRS ...



SOUVENIRS ...

Notre ami, Lucien Bekourian, revient vers nous avec un nouvel épisode de l'histoire de la Marine Esso. Cette fois-ci il s'agit, au cœur de la Seconde Guerre mondiale, de la bravoure de l'un de nos commandants qui devait alors traverser l'océan Atlantique infesté de sous-marins U-boot nazis pour approvisionner les ports anglais en hydrocarbures, une ressource-clé pendant la guerre.



Au début de la guerre, la neutralité des Etats-Unis interdisait une livraison directe de carburant. Une alternative fut mise en place. Les produits étaient acheminés par les Etats-Unis à Halifax d'où les navires alliés repartaient en convoi jusqu'à la Grande-Bretagne en utilisant une voie Nord-Ecosse pour échapper à l'occupation allemande.

Le commandant Jean Tassel commandait un tanker qui était engagé dans ce trafic. Après une arrivée dans une brume épaisse au nord de l'Ecosse, il décida d'enfreindre les ordres et de poursuivre son chemin jusqu'à la Tamise. Le tanker était chargé en essence avion, essentielle à ce moment-là. Blâmé par le chef du convoi, son courage fut salué par la Royal Navy à son arrivée. Quelques années plus tard, en 1954, j'ai été son second.



Ci-après, un article de la revue du Groupe « The Lamp » qui parle des épisodes qui allaient permettre d'alimenter les avions engagés dans la bataille d'Angleterre et ainsi de mater les vagues aériennes nazies.

« Quand le *Beaconhill*, un tanker de la Jersey (Standard Oil Company of New Jersey) se glissa silencieusement sur les eaux de la raffinerie de Baton-Rouge, personne ne se doutait que ce cargo allait changer le cours de l'Histoire.

Le *Beaconhill* transportait en quantité industrielle de l'essence qui avait un niveau d'octane jamais atteint auparavant. Ce kérosène allait permettre d'alimenter les fameux *Spitfire* et *Hurricane* dont la supériorité allait se révéler un facteur décisif lors de la Bataille d'Angleterre.

Quelque temps plus tôt, toutes les compagnies pétrolières avaient été confrontées à une demande pour un octane élevé afin de répondre aux besoins de l'industrie aéronautique en plein essor.

Un procédé fut découvert en 1934 à la raffinerie de Baytown. Quand ce procédé eut atteint le stade de la production, des discussions furent engagées avec le Ministère de l'Air britannique et la société Rolls-Royce. Le *Spitfire* était sur les planches des bureaux d'études de Rolls-Royce où la production d'un moteur puissant ne posait pas de problème mais où la difficulté était de trouver un carburant assez puissant pour ce moteur. Jersey s'engagea à trouver une solution. De son côté, Rolls-Royce créa le puissant moteur Merlin qui devait permettre au *Spitfire* d'être le plus performant dans le ciel.

Vers la fin des années 30, quand ce moteur devint une réalité, passant du projet à la production industrielle, le *Beaconhill* avait au fond de ses soutes secrètes un carburant assez puissant pour mener les tests d'essai. Dans le même temps, Jersey avait continué ses recherches et amélioré la qualité du produit et son processus de production. Tout était prêt, il ne restait plus que le délicat problème de l'acheminement du produit jusqu'en Grande-Bretagne.



L'importance de cette collaboration a été résumée par le chef de l'armée de l'Air anglais, Arthur Tedder, qui a dit :

« Trois raisons ont contribué à notre victoire aérienne dans la Bataille d'Angleterre : d'abord le talent et le courage des pilotes, puis le moteur Merlin et enfin la possession d'un carburant approprié ».

Quelques années plus tard, en 1954, Lucien Bekourian devenait chez Esso le second du Commandant Tassel. Il se souvient d'une anecdote le concernant :

« Comme je savais qu'il ne savait pas nager, un jour je lui ai posé la question de savoir s'il avait de l'appréhension. Sa réponse fut la suivante : "Pourquoi voulez-vous ? Un tanker torpillé ! s'il est vide il explose, s'il est chargé il brûle" ... ».

Quand Esso allait au charbon ...

Lors de mes débuts à la raffinerie de Port-Jérôme, je fus affecté au Testing Group, un service du département Technique où l'électrisme était de mise. C'est ainsi qu'un jour de 1949 je fus amené à participer à un essai de fabrication... des boulets de charbon ! L'un de nos bitumes devait pouvoir remplacer le brai de houille comme agglomérant dans la fabrication des boulets de charbon. Pour essayer la faisabilité, une petite usine située sur le port du Havre avait été louée et une série de tests était en cours. Comme les résultats n'étaient pas bons, l'aide d'un ingénieur du département Technique fut sollicitée. C'est ainsi que nous partîmes un beau matin pour nous rendre sur les lieux.

Le problème à résoudre était ardu : les boulets une fois déversés dans un wagon de chemin de fer restaient inséparables, il fallait trouver le moyen de faire cesser cette familiarité.

Arrivés sur place, le responsable des lieux m'expliqua le fonctionnement de son installation, qui était, somme toute, relativement simple : le brai de houille préalablement pulvérisé était mélangé à du poussier de charbon, le tout introduit

ensuite dans un malaxeur et chauffé par des injections de vapeur pour former un agglomérat qui était ensuite dirigé vers des moules, gros cylindres tournant en sens inverse et munis d'alvéoles où le magma était comprimé pour former les boulets telle une fabrique de biscuits. Esso avait seulement ajouté un four à serpentin pour chauffer notre bitume, modèle réduit de nos fours de raffinerie, sauf que le combustible était, bien entendu, du charbon.

Après avoir donné les conditions de température pour la mise en œuvre de notre bitume un premier "batch" fut lancé et la production stockée dans un wagon de chemin de fer du type "tombereau". Le temps de refroidissement respecté, les portes furent ouvertes et... les boulets refusèrent obstinément de descendre !

Le lendemain matin, nouvelle tentative ! Le four était en marche et le bitume déjà chaud, trop à mon goût. Je demandai à l'opérateur de baisser la température. Il fit ce qu'il avait l'habitude de faire, il coupa le tirage, procédure qu'il maîtrisait en tant qu'ancien de la marine à vapeur. La température désirée atteinte, un nouveau

batch fut effectué et chargé dans un wagon. Hélas, les boulets refusèrent encore de se séparer !

Il en fut de même durant toute une semaine au cours de laquelle une série de conditions de marche furent essayées sans plus de succès. Il devenait évident que le type de bitume utilisé n'était pas le bon. Presqu'à court d'idées, nous fûmes sauvés par un appel de la raffinerie qui avait décidé... d'abandonner le projet !

Si cette expérience ne fut pas un succès, elle n'était pas totalement négative pour moi car je savais maintenant que, même pour un pétrolier, l'expression « aller au charbon » pouvait avoir un sens et puis... on ne sait jamais... j'aurai au moins appris à fabriquer des boulets !

Serge HANNIER

Serge Hannier, fidèle adhérent d'Aresso, est né en 1924. Il participe à toutes nos rencontres et je l'en remercie personnellement ■

Christian LEMIEUX

NOS RETRAITÉS

dans la cité



André Le Lan, Catovien depuis plus de 50 ans, vient de se voir attribuer la médaille d'Or de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif. Cette médaille est la dernière d'une collection de distinctions, au rang desquelles Officier dans l'Ordre National du Mérite, Croix du Combattant et Chevalier de la Légion d'honneur.

Né en 1935 à Hanoï au Tonkin, il a connu très tôt la guerre 1939-1945, avec l'occupation japonaise puis le départ des Nippons après la bombe atomique sur Hiroshima puis la guerre Franco-Vietminh communiste de 1946 à 1954 et la défaite française à Dien Biên Phu.

De la guerre du Vietnam à la guerre d'Algérie

« J'ai dû évacuer en toute hâte Hanoï et poursuivre mes études en France comme boursier d'Etat. Reçu au concours de l'Ecole Nationale des Impôts, j'ai fait mon service militaire de janvier 1960 à avril 1962, au cours duquel j'ai combattu en Algérie comme sous-lieutenant, avant de devenir capitaine honoraire. Ces guerres m'ont marqué. J'ai vu de près la souffrance des autres et je me suis donné pour mission dans la vie d'aider autant que faire se peut les plus démunis ».

*André Le Lan,
multiple médaillé,
une vie au service
des autres*



Dès son adolescence, André pratique le sport, accumulant les titres. Champion d'Indochine scolaire et universitaire de 1950 à 1953 en athlétisme, il vient au tennis dans les années 50 et enchaîne les victoires en tournoi, titres régionaux, et atteint son meilleur niveau en 1967 où il est classé 60^e Français. « J'ai battu le 25^e en championnat de France sur le court central de Roland-Garros », se souvient-il. Après un dernier titre de champion régional des plus de 50 ans en 1986, il passe au golf, atteignant l'index 15, avant de s'arrêter en 2002 pour raisons de santé.

« En 1965, je démissionne de l'Administration des Finances pour intégrer comme fiscaliste Esso SAF qui disposait d'installations sportives magnifiques ». André s'intègre rapidement dans l'équipe de direction d'Esso-Sports.

Au service des usagers de l'Administration

Il prend sa retraite en 1996 et met son expertise au service du public. « C'est au titre de mon poste de vice-président d'une association d'aide aux usagers des services publics que j'ai été appelé à travailler sur

des réformes de ces services. J'ai choisi de travailler bénévolement dans l'intérêt des usagers de l'administration et donc de tous les citoyens français. »

Entre 2000 et 2011, il est membre actif dans plusieurs ministères : à l'Economie, il est membre de la commission Qualité des Services de la Direction Générale des Impôts et de la commission nationale des usagers de l'administration fiscale ; à l'Intérieur, au groupe de travail décentralisation, transfert de compétences et évolution du rôle de l'Etat ; à la Justice, il participe aux « Entretiens de Vendôme » sur la qualité de la justice ; auprès du Premier Ministre et la Direction Générale de Modernisation de l'Etat, il participe aux travaux de la Délégation aux Usagers et Simplification Administrative. « On peut dire qu'il est à l'origine de l'instauration des guichets uniques dans l'administration et de la création des médiateurs » assure André Catelin, un de ses amis de 50 ans.

Bénévole actif de la FFT (Fédération Française de Tennis)

L'éclectisme d'André Le Lan ne s'arrête pas aux frontières du sport ou de l'expertise en matière de fiscalité. Il a multiplié les fonctions dans de nombreux domaines, comme chez Esso où il a été président puis administrateur de la section tennis et à la mairie de Chatou où il est membre de différents comités depuis 2003.

« C'est grâce à ma femme que j'ai réussi à mener de front ces vies professionnelle, sportive et familiale. Ma devise, empruntée à Guillaume d'Orange-Nassau : point n'est besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer ».

André n'est pas prêt de raccrocher. Il participe aux cérémonies qui se déroulent dans sa commune de Chatou ou à l'Arc de Triomphe de Paris lors des commémorations de la Libération de Paris, arborant fièrement ses médailles, aux côtés des anciens Combattants et des élus locaux avec qui il a noué de solides liens d'amitié et de respect réciproque ■

Jehan-Jacques PEYRE

Rolland Pestoury



L'école de la terre, l'amour de la famille

Je suis né dans une famille de vigneron où mes parents avaient sept hectares de vignes et quelques têtes de bétail. Une famille soudée entre mes parents et mes grands-parents ; chacun apportait son talent et son enthousiasme à la communauté familiale. Monde rude aussi, riche en traditions et certitudes où la vie s'organise autour des saisons et où la terre et la vigne imposent leurs exigences et leurs peines. Une vie simple, chaleureuse et sereine.

J'ai acquis durant mon enfance les savoirs et les valeurs de mon père. Sous sa houlette, j'y ai découvert et développé une passion pour la vigne et le vin, un monde d'art, de plaisir mais surtout de travail, de courage et d'incertitude, un monde qui vous prend et ne vous lâche plus, mon monde.

Certes, la nature est belle et harmonieuse, mille bruits, mille couleurs, mille odeurs, mille saveurs... mais elle est exigeante et parfois fantasque. L'hiver terrible de 1956 emporta la quasi-totalité de nos ceps et ma famille bascula dans une situation de difficile précarité. Le village souffrait mais la vie y était riche, serrée, intense et routinière à la fois, parfois un

Rolland Pestoury est un ancien opérateur de la raffinerie de Bordeaux puis, après sa fermeture, du dépôt d'Ambès. Il a mené sa vie professionnelle en parallèle avec un métier de vigneron durant lequel il a développé et produit un vin de grande qualité le « Château Haut-Greyzeau » que certains d'entre vous connaissent. Il a écrit un livre « Itinéraire d'un passionné » où il nous décrit les ressorts de cette aventure et toute la richesse d'une vie aux multiples facettes.

peu oppressante. Le temps passa, ce qui put être sauvé le fut. Ce qui fut perdu et devait être remplacé dut attendre. Les bêtes nous sauvèrent du désastre, le sacrifice et les efforts supplémentaires pour tenter de repartir aussi.

L'enfance passa. Mes études orientées vers la viticulture furent arrêtées, je dus travailler. Ce furent des petits boulots puis le service militaire en Algérie ; au retour un travail stable à la Mutualité Sociale Agricole, c'est là qu'un client me convainquit de venir travailler pour Esso à la nouvelle raffinerie d'Ambès.

Raffineur et vigneron

Je rencontre alors ma future épouse Simone, infirmière, issue du monde de la ville, moi qui ne connaissais que le monde rural, que le cadre chaleureux de ma commune. Cette union nous a enrichis tous deux. Une vie d'entente, pleine et heureuse, fleurie par la venue de deux enfants, Isabelle et Bertrand. Je lui ai dédié mon livre.

Malgré mon activité chez Esso, malgré des moments de détente et de distractions passagères, mon goût pour la vigne s'affirmait. Peu à peu j'acquis des terres qui me permirent de penser devenir vigneron moi-même avec mon propre chai et ma propre appellation. J'avais la chance que la propriété soit dans l'aire d'appellation contrôlée « Premières Côtes de Bordeaux », un plus et une référence pour la qualité du vin.

Ce fut le temps de petits voyages, comme par exemple à Paris où un ancien ami de la guerre en Algérie me fit rencontrer le propriétaire du restaurant Ledoyen avec lequel nous avons lié une durable et chaleureuse amitié d'où le vin n'était jamais absent.

Peu à peu, je constituai les éléments nécessaires pour produire mon propre vin car j'avais l'intention d'écouler le plus gros de ma production en bouteilles et non pas au négoce comme le faisaient mes parents auparavant. J'avais envie d'innover, de créer, de produire un vin qui plaise en me libérant un peu des traditions et rigidité bordelaises en la matière.

Le monde du vin est un monde fermé. Il se tient à l'écart des autres mais ce n'est pas un monde sans rivalités ni jalousie. Ce monde de vieilles traditions est lent à évoluer et un peu sourd aux attentes et aux goûts de ceux qui le consomment. J'avais plaisir à créer des contacts, à attirer des gens dans ma propriété, à faire signer mon livre d'or lors des dégustations, j'avais l'envie de satisfaire les amateurs de mon vin, de faire un vin souple, élégant, avec des parfums et des arômes de mon terroir, un vin équilibré avec une touche de féminité. Progressivement, nous arrivâmes à produire ce vin qui plaisait, que les œnologues appréciaient. Il rencontra un bon accueil.

A côté de ma vie de travail en quart, c'est une vie de vrai vigneron que je vivais avec ma famille, une vie de famille soudée, une vie engagée dans ma commune.



De belles années

Mes enfants grandissaient sans histoires, notre fille Isabelle s'orientait vers une carrière dans la banque, notre fils, Bertrand, affichait le même intérêt que notre lignée familiale pour le vin, un niveau au-dessus cependant puisqu'il suivit une formation d'œnologie.

Tout allait bien, chez Esso, dans ma vigne, ma famille, mon village. Mon ambition de créer un bon vin avait réussi, j'avais fait progresser l'héritage moral et matériel de mes parents tout en respectant les valeurs et les devoirs. Le temps de passer le témoin à mon fils me semblait atteint même si mon goût des contacts m'amenaient à l'aider dans le marketing et la représentation de ses produits dans les foires régionales.

La retraite vint. A cette occasion, Esso eut la gentillesse de m'offrir un voyage entre Le Havre et Ambès sur l'Esso Parentis, une expérience unique. Désormais je me permettait un peu plus de détente, des rencontres avec mes amis, des voyages plus loin de mes terres, des séjours plus fréquents sur le bassin d'Arcachon et au Pyla que j'adore, de pures merveilles.

J'étais intégré dans la vie de mon village qui se regroupa avec le temps en une communauté de communes. Je suis resté actif, investi dans ce monde viticole qui m'a tant donné.

Les régions viticoles ont créé des confréries pour célébrer les fruits de leur travail. Je devins ainsi connétable de « La connétable de Guyenne ».

Dans ma région, le monde agricole est fortement représenté par le monde viticole ; je fus nommé membre du conseil d'administration de la Mutualité Sociale Agricole où je suis investi depuis quinze ans dans la réalisation de projets.

Lors d'un échange avec mon maire, j'acceptai de développer la célébration de la saint Vincent, le patron des vignerons. Ayant carte blanche, je mis en place une fête aux multiples facettes avec une dimension religieuse. Un évêque et même l'archevêque de Bordeaux viennent y célébrer l'office avec la participation des diverses confréries viticoles régionales en costumes, de chorales, de groupes de veneurs et d'orchestres, tout ceci avec une animation joyeuse et des dégustations.

Mon idée, loin de créer une tradition figée, était de renouveler chaque année cette fête de la célébration de la saint Vincent en allant vers une nouvelle commune de la communauté qui en a six, en changeant le déroulement des activités et les groupes qui y participent de manière à surprendre et renouveler l'intérêt des villageois et invités.

Que de fêtes animées, que de gens heureux ! Tout cela fut réalisé avec le concours d'une équipe de fidèles bénévoles.

Cerise sur le gâteau, le monde agricole est venu me remercier de ces implications en m'attribuant la médaille d'officier du Mérite Agricole. Une belle récompense.

Des années bien pleines... et la vie continue ■

Roland PESTOURY



LE COURRIER des lecteurs



Bavardage pour mes 85 ans

Quand on annonce son anniversaire, on suscite des commentaires divers. Je vais vous raconter ce qu'on m'a dit.

Il y eut d'abord cet enfant de 6 ans qui me demanda à brûle-pourpoint, innocemment, « Pourquoi tu es vieux, toi ? ».

Je lui ai répondu avec un grand sourire :

« J'ai eu la chance de vieillir ».

J'ai connu la jeunesse, la maturité, la sagesse.

C'est un privilège.

A l'opposé j'ai rencontré un homme odieux qui m'a dit d'un ton insidieux

« C'est normal que tu sois vieux » ...

avant de préciser d'un air vicieux

« C'est normal que tu sois vieux, parce que ce sont les meilleurs qui partent les premiers ».

Je lui répondis, les yeux dans les yeux

« Si cela est vrai, tu finiras bon dernier. »

C'est alors qu'intervint un flatteur, qui me déclara sans ambages

« Oh ! tu ne fais pas ton âge »

mais sans dire quel supplément d'outrage le temps aurait dû m'infliger.

Ensuite, j'eus la visite d'un généalogiste.

« Qu'attends-tu, me dit-il, pour rejoindre tes ancêtres, en grimant sur l'arbre que tu as dessiné ? »

Enfin, il y a en permanence, les statisticiens qui se servent de la mort de ceux qui nous ont quittés pour calculer l'espérance de vie de ceux qui restent.

C'est ainsi qu'ils m'ont dit - par Internet interposé :

« Tu es un homme, tu vis en France et tu as 85 ans.

Ton espérance de vie est de 6 ans et demi. »

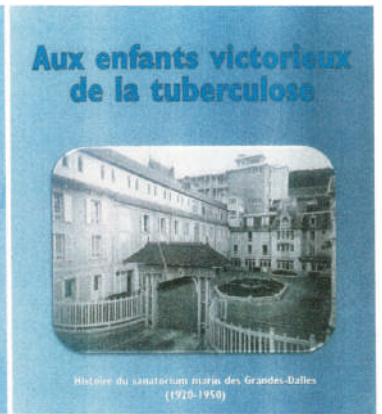
S'ils étaient plus rigoureux, ils m'auraient dit « ta prévision de vie est de 6 ans et demi ». Le mot espérance apporte une note sentimentale, presque de superstition. Tant il est vrai que pour chacun de nous, c'est le destin qui décide quand transformer la probabilité en réalité. J'espère simplement que, pour moi, cette transformation sera suffisamment lointaine pour me permettre de fêter quelques anniversaires de plus avec vous.

Gérard OSWALDT

Gisèle Poulain, épouse de Jean Poulain ayant travaillé à la raffinerie de Port-Jérôme, a écrit avec Stéphane Henry :

« Aux enfants victorieux de la tuberculose, histoire du sanatorium marin des Grandes-Dalles (1920-1950) ».

Cet ouvrage, témoignage collectif d'anciens malades, retrace l'œuvre réalisée par des personnes aussi diverses que généreuses qui se sont unies pour lutter contre ce mal implacable à l'époque qu'était la tuberculose osseuse, grand fléau de l'entre-deux-guerres.



Claude Berland nous propose de présenter son livre disponible gratuitement sur le site de la Fnac-Kobo. Il s'agit d'une fiction sur une société pétrolière ...

« Au fond d'un puits, il arrive qu'on aperçoive des étoiles » (ebook)

En 2005, Mustapha, homme d'affaires libanais et aventurier, est informé par une maladresse de sa maîtresse anglaise, Mary, de la découverte d'un immense gisement de pétrole en Afrique par une société européenne. Il décide d'enlever son PDG et ...



NOUVEAUX ADHERENTS

Jean-Louis	CHINZI	ILE-DE-FRANCE
Catherine	CHRISTIAN	NORMANDIE
André	LECUNF	NORMANDIE
Régine	LYNDE	ILE-DE-FRANCE
Jacques	PEROMBELON	NORMANDIE

Erratum... une lectrice nous écrit :
 « Dans AMITIE du mois de mars, il y a une photo du pont de Normandie qui illustre les essais en charge du pont de Tancarville... tous les Normands l'auront noté !
 Nous avons trois ponts magnifiques ici mais ils sont très différents (Normandie près du Havre, Tancarville près de Port-Jérôme et Brotonne près de Caudebec) ».
Claire Leroux
NDLR : Merci chère adhérente pour votre remarque sur notre erreur sur le pont qui avait déjà fait réagir parmi les Normands.



NOS PENSÉES VONT ... à ceux qui nous ont quittés

A nos adhérents

Michel	ADAMOVICZ	EMCF	16	février	2017
Jacques	BANDET	ESAF	17	novembre	2016
Jeanne	CHARDONNET	-	3	février	2017
Edith	CHRETIEN	ESAF	14	mars	2017
Francis	COPPIN	ESAF	16	avril	2017
Simone	DUPONT	-	27	décembre	2016
Simone	GARRET	-	3	mars	2017
Francis	KLEPPER	ESAF	23	mars	2017
Paul	MAJOLET	ESAF	21	mars	2017
Paulette	MARTIN	ESAF	29	janvier	2017
Simone	MARTOT	-	14	février	2017
Jean	MURCIA	ESAF	6	avril	2017
Raymonde	ONDE	-	30	décembre	2016
Jean-Marie	PIAZZA	EREP	15	février	2017
Mauricette	RABEL	EMCF	16	février	2017

A nos anciens collègues

Michel	BORDERIE	ESAF	11	janvier	2017
Michel	DELTEIL	EREP	1 ^{er}	février	2017
Claude	GULLION	EREP	21	janvier	2017
Jean	HEBERT	EMCF	9	février	2017
André	LE BLAYE	EMCF	1 ^{er}	février	2017
Patrick	LEJEUNE	ERSAF	4	janvier	2017
Léon	LE PREVOST	ESAF	10	mars	2017
Paul	LYSET	EREP	16	mars	2017
Jacques	MONDOLFI	EREP	3	février	2017
Claude	PREVOT	EREP	31	janvier	2017
Jacques	TRIBONDEAU	ESAF	31	janvier	2017



CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

Octobre	Limousin-Auvergne/Poitou	Repas d'automne	début octobre
Octobre/Novembre	Rencontre Aquitaine/Midi-Pyrénées/Roussillon		
Novembre	Normandie	Repas d'automne	19 novembre



VOYAGES

Marais Poitevin/ Puy du Fou		du 29 juin au 3 juillet	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Croisière Rhin-Moselle- Main		du 1 ^{er} au 7 septembre	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
La Grande Canarie		du 16 au 23 septembre	Contact : Claude PERROT 06 78 81 49 02
Le Japon		du 8 au 20 mai 2018	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Le Périgord Noir		du 20 au 24 juin 2018	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84

